

### **POUR MÉMOIRE**



## Drôles de noms

Avant-garde, du Progrès, Denfertville, Trésor, Union, Laisement, Drancy-Cottage: tous ces noms sont ceux de lotissements. Jusqu'au début du 20° siècle, le nord de Drancy, très humide, servait principalement à l'élevage. Personne n'y résidait. Mais avec l'industrialisation de la région parisienne, il fallut trouver des terres pour y construire. Des lois facilitèrent alors la transformation des surfaces agricoles. De grands champs furent divisés en parcelles, souvent distribuées autour d'une impasse en terre, afin d'être vendues par lot. L'Économie, terre pauvre et donc bon marché, attira les acheteurs les moins fortunés. Les parcelles y étaient plus petites que dans le reste de la ville. Chacun y construisait sa maison, comme il le pouvait. Le quartier est encore riche de ces baraques bâties de bric et de broc dans le fond des jardins.



Cette maison, à l'angle de la rue de l'Avant-garde et de l'avenue Pasteur, est toujours debout. Elle garde l'entrée d'un quartier particulièrement étonnant, situé entre ces deux voies et le Chemin latéral, où les maisons sont implantées dans un incroyable enchevêtrement, sans véritables rues. Un cauchemar pour les livreurs.



"J'aime bien me promener dans mon quartier : on y voit de drôles de maisons!"

Chelsea Kpiodigui, collégienne 12 ans

### Terres inondables

La Molette, un petit ruisseau affluent du Rouillon, fut longtemps la frontière naturelle nord et est de Drancy. Avant même qu'il ne soit question de la création des quartiers et de l'arrivée du chemin de fer, la vie était rythmée par ses fréquents débordements sur les terres et les cultures qui la bordaient. Les anciens lieux-dits du quartier de l'Économie -La mare Cassine, Le Marais et Le cimetière aux chevaux - en témoignent. Mais, lorsqu'au début du 20e siècle Drancy débuta son urbanisation, ce furent les maisons qui se retrouvèrent régulièrement les pieds dans l'eau. Remontant par les égouts, la Molette surgissait parfois loin de ses berges : 9 mois par an, les habitants de la partie comprise entre les rues Georges Marie, Anatole France et l'avenue de la Division Leclerc étaient inondés.

La Molette est aujourd'hui canalisée sous terre. Seul signe visible de sa présence, toutes les rues qui croisent son ancien lit sont en pente descendante, comme la rue Camille Saint-Saëns.

Les inondations ont perduré longtemps. Il y a 10 ans, un ultime bassin de rétention a par exemple été installé sous la rue de la Canebière. Mais dès qu'il pleut, les anciens du quartier sont inquiets. Un vieux réflexe.



## Sur les chemins de l'Économie



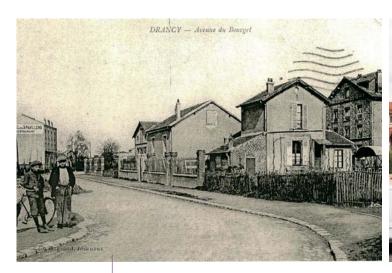
En haut de ce chemin en terre se trouve la passerelle piétonne qui enjambe la gare de triage, seul point de passage entre les ponts du Bourget et de Drancy. En fait, le quartier porte mal son nom. Il devrait s'appeler Drancy Campagne.



Comme la gare, le pont et la passerelle, l'élise Saint-Louis-du-Progrès a été construite au début des années 30, rue Georges Marie (ex rue du Progrès). Cet édifice restera encore longtemps attaché à la personnalité du père Raymond Liégibel. Il en fut le curé de 1959 à 1990 mais, au-delà de sa fonction religieuse, il sut insuffler à tout le quartier une dynamique de convivialité. Ce sont les associations comme l'ASPE qui font aujourd'hui perdurer cet esprit de village.



Depuis 1926, presque tous les habitants de l'Économie ont des souvenirs de l'école Jean Macé, comme élèves ou/et comme parents d'élèves. C'est dans ses classes et sa cour que les enfants d'un quartier cosmopolite apprennent à vivre ensemble. On notera qu'au début des années 30, Robert Jospin, le père du 1er ministre, y fut instituteur.





De longues décennies séparent ces deux plans de l'avenue de la Division Leclerc, autrefois avenue du Bourget. Dans le fond, l'hôtel des *Mille et une nuits*, autrefois *des 3 pavillons*, accueille toujours des clients.





circulation ie

## **LE SAVIEZ-VOUS**



# Il suffit de passer le pont

Il fait partie du paysage drancéen depuis 90 ans. La construction du pont de Drancy représente une étape importante dans le développement de la ville.



En observant avec attention cette photo de la construction du pont de Drancy, datant du tout début des années 30, on finit par douter de sa vue puisqu'on y aperçoit tout en double : deux gares, deux ponts et deux rues menant vers l'Économie.

### Entrer dans le quartier

Autrefois, c'est en effet en empruntant la rue Joseph Hénaff que l'on entrait dans le quartier, après avoir franchi le petit pont (encore visible en dessous du nouveau sur cette vue aérienne).

C'est ce qui explique le "tourne-à-gauche" assez abrupte que nous connaissons aujourd'hui lorsque l'on veut emprunter en voiture l'avenue de la Division Leclerc en venant du centre de Drancy. Autrefois, le virage amorcé par la rue Joseph Hénaff était beaucoup plus régulier (voir le plan qui date de 1906). Assurément, les urbanistes de l'époque n'avaient pas prévu l'augmentation exponentielle de la circulation automobile que nous connaissons. De l'ancien tronçon, il ne reste plus que la rue Hénaff et, au sud des voies ferrées, l'impasse Anatole France.

#### Enjamber les voies

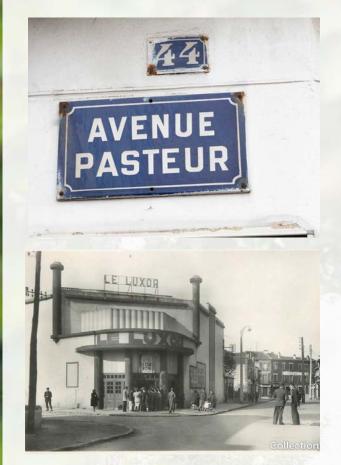
La rue Anatole France, du moins dans sa partie comprise entre la rue Albert Duchaussoy et l'avenue de la Division Leclerc, est donc une création de cette époque. Cette photo nous enseigne également que cette rue, lors de sa construction, a été artificiellement surélevée pour que la gare de triage puisse s'agrandir. Ce qui a du assurément poser des problèmes d'écoulement des eaux dans un quartier qui n'avait pas besoin de cela.

Quant aux gares, les deux sont déjà présentes. La nouvelle, sur la gauche du pont, garde encore l'entrée du quartier. C'est un bel édifice à l'esthétique Art Déco. L'ancienne, sur la droite, est désaffectée et sa place juste devant, vers le quartier des Oiseaux, s'apprête à être sacrifiée pour la construction de nouvelles voies. Aujourd'hui encore, elle s'élève, solitaire, au milieu des trains.



Le pont.

### **PETITES HISTOIRES**





Remonter le temps © IGN 1919

# Mémoire : L'ÉCONOMIE, HISTOIRE D'UN QUARTIER de sa naissance à nos jours

### L'Économie, histoire d'un quartier

Pour en savoir plus, consultez le passionnant ouvrage de l'association Papyrus consacré au quartier. Il est disponible dans les médiathèques de la ville. "L'Économie est encore un lieu où de parfaits inconnus vous disent bonjour dans la rue!" Mickaël Mention, médiathécaire et écrivain

### Avenue Pasteur

Depuis sa création dans les années 20, l'avenue Pasteur a toujours porté ce nom. Mais saviez-vous qu'au tout début du 20° siècle, c'est l'actuelle rue du Colonel Fabien qui portait le nom de l'illustre scientifique ? En traversant l'avenue du Bourget (de la Division Leclerc), la rue Pasteur se transformait donc en avenue Pasteur.

### Le coin culture

La médiathèque annexe du quartier, ouverte en 2006, est située à l'exact emplacement de l'ancien cinéma qui a fermé en 1970, Le Luxor. Elle en a même hérité sa courbe en façade. L'ancienne médiathèque était accueillie, depuis 1988, dans les locaux de l'école Jean Macé. Un retour aux sources puisqu'encore auparavant, depuis 1968, elle était située au 20 avenue Pasteur.

### Chemin des Barrières

Saviez-vous qu'il s'agit de l'une des plus anciennes voies de circulation à Drancy ? Regardez une carte de Drancy : en fait, ce chemin était la continuité de ce qui est aujourd'hui la rue d'Alsace-Lorraine qui, partant de l'actuelle place Maurice Nilès (devant l'Espace culturel), remontait en droite ligne vers le nord jusqu'au Chemin de Laisement (rue de la division Leclerc). La voie dans son entier s'appelait Chemin des Barrières. Il était déjà présent sur les cartes du 18° siècle.

Mais à partir de 1863, la création de la gare de triage imposa de bouger son tracé vers l'est. Une double passerelle, reposant sur un talus en son centre (photo prise en 1919), fut alors construite afin de pouvoir traverser les voies.

À l'origine, le chemin des Barrières était peut-être situé, dans le quartier, à l'exacte délimitation entre Drancy et Le Bourget. On peut en effet imaginer qu'en 1869, lorsqu'il fallut céder au village du Bourget une partie du territoire de Drancy au nord des voies ferrées, c'est ce chemin qui servit de délimitation.

## LE MOT DE L'ÉLUE





### Clémentine Makangila

Adjointe au maire en charge du quartier de l'Économie et des relations publiques

Ce terrain, à l'angle de la rue Massenet et de l'avenue de la Division Leclerc va bientôt être transformé en square.



Je vis depuis toujours dans ce quartier où mes parents ont construit notre maison l'année de ma naissance, en 1991. Au cours de mes études, j'ai réalisé mes premiers stages à la mairie de Drancy. C'est comme cela que j'ai pris goût au service public et que j'ai eu envie de m'investir pour notre ville. Mon expérience associative a aussi été un élément déclencheur important.

C'est ainsi que j'ai rejoint l'équipe municipale en 2014. J'ai été très honorée lorsqu'en 2020 madame le maire m'a demandé de m'occuper du quartier de l'Économie. C'était pour moi une grande joie, mais aussi un énorme défi. Martine Moreau, ma prédécesseure, a été d'une aide précieuse. Je lui en suis extrêmement reconnaissante.

Tout un pan de mes missions concerne les problèmes du quotidien, du stationnement gênant au ramassage des déchets. Par ailleurs, j'anime le conseil de quartier. Avec une dizaine d'habitants, nous réfléchissons aux différents moyens d'améliorer ensemble la vie quotidienne. Enfin, je travaille sur des projets structurants, sous l'impulsion de madame le maire, pour faire évoluer positivement notre quotidien sur le court, moyen et long terme.

### CE QUI ME DONNE CONFIANCE, CE SONT LES BONNES VOLONTÉS

PRÉSENTES CHEZ NOUS

J'ai conscience que notre quartier a énormément évolué et que les attentes des habitants sont grandes. Ce qui me donne confiance, ce sont les bonnes volontés présentes chez nous. Qu'ils s'agissent de la municipalité, des habitants ou des acteurs du service public (école, Maison des Services Publics, médiathèque, etc.), tout le monde est animé par l'envie de créer une dynamique positive.

Ça ne veut pas dire que tout est rose: des problématiques ont émergé, mais des solutions ont aussi été créées pour y répondre. Lorsque je vois l'école maternelle Jean Macé, où j'étais moi-même scolarisée, désormais totalement rénovée, je ne peux que me réjouir. Idem pour la médiathèque, c'est un vrai bonheur de voir petits et grands s'y retrouver et se l'approprier.

Mais nous nous devons de faire encore plus, sur les problèmes du quotidien, comme sur les problématiques plus complexes. C'est pourquoi j'ai réuni les principaux acteurs de terrain, l'année dernière, pour établir des recommandations et réfléchir à des solutions très concrètes à mettre en place rapidement.

Par ailleurs, nous travaillons à l'implantation d'un cabinet médical pluridisciplinaire dans le quartier, afin de pallier au manque cruel de professionnels de santé.

Enfin, nous réfléchissons, avec le conseil, à la transformation en square du terrain à l'angle de la rue Massenet et de l'avenue de la Division Leclerc. Nous le pensons comme un lieu intergénérationel, qui contiendra des jeux pour enfants, des équipements de street-workout et des espaces de repos pour nos seniors.